

C'Abelle de la Nouvelle-Orléans. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Bureau: 323 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLBENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

Do 7 janvier 1909. Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N. O., -Lac. Fahrenheit Centigrade

DISCOURS

M. Isvolski à la Douma.

Le discours que vient de prononcer M. Isvolski à la Douma sur la politique russe dans les Balkans a eu du retentissement, et a été diversement commenté, aussi bien en Russie qu'à l'étranger.

Le ministre des affaires étrangères a affirmé dans ce discours qu'ont écouté les membres du Parlement russe avec une consciencieuse attention, que son gouvernement n'avait jamais favorisé une entente austro-turque relative à l'annexion de la Bosnie à l'Herzégovine, et que lui n'avait pas plus, au nom de la Russie, donné avant ou après la déclaration d'annexion, l'assentiment à l'incorporation définitive de la Bosnie et de l'Herzégovine à la Monarchie des Habsbourg.

La guerre au brouillard. Puisque le brouillard de Londres tend à se faire universel, il n'est pas inutile de savoir comment on s'y prend en Angleterre pour combattre ce fléau.

Le scepticisme est souvent une forme commode de la lâcheté. Les gens faibles de caractère sont généralement égoïstes. Pour eux, l'égoïsme est un appui.

Quelques sages apophthegmes. Les relations internationales sont bienfaitrices et nécessaires: elles seules permettent aux différents peuples de distinguer les motifs qu'ils ont de ne pas s'aimer.

En effet, ce banquet était un banquet de Noël, offert aux enfants des travailleurs de la colonie anglaise de Paris par M. Henry Blount, qui est le doyen bien-aimé et respecté de la colonie, et par M. et Mme Alec Waley. J'obtins ce renseignement d'une fillette, car M. Henry Blount et M. Alec Waley se renvoyaient modestement le mérite de leur généreuse attention.

Feuilleton

LA Princesse Noire

GRAND ROMAN INÉDIT PAR PAUL MARGUERITE PREMIÈRE PARTIE

LES DEUX BERCEAUX XVII

LE SECRET DE MAURICE LE CHARRS (Suite.)

— Je vous plains et je vous comprends, Continuez! — Quand Robert vint en France et que son amour pour celle que vous savez le reprit tout entier, cette fois-ci il ne me prit pas pour confident. La vraie passion a quelque chose de farouche et vent le silence et la solitude.

mentaux n'a pas atteint son but. Le Cabinet Viennois a déclaré sans équivoque que les concentrations militaires n'avaient pas eu un caractère agressif. La Russie de son côté s'est efforcée de prévenir tout acte irrégulier de la Serbie et du Montenegro, de nature à favoriser les aspirations du parti de la guerre en Autriche.

La Serbie et le Montenegro disposent de forces si peu importantes que les deux pays, en cas de guerre, n'auraient pas la moindre chance de succès. Il faut donc condamner toute excitation de ces deux Etats à une politique d'aventure. M. Isvolski croit que le mouvement serbe est plutôt dynastique que populaire; et il conclut en affirmant qu'une alliance, formelle entre l'Angleterre, la France et la Russie est en perspective. Elle est à désirer, elle est nécessaire, puisque l'Allemagne soutient maintenant la politique autrichienne dans les Balkans d'une manière plus intense que jamais.

LE HUIT JANVIER.

Autres temps, autres enthousiasmes. C'est aujourd'hui l'anniversaire d'une date glorieuse que nos pères tenaient en honneur, fêtaient même avec éclat, mais que leurs fils connaissent à peine et oublieront peut être un jour: le 8 janvier.

C'est le 8 janvier 1815 que le général Andrew Jackson gagna la bataille de la Nouvelle-Orléans; que le soldat se révéla en lui. Les Anglais avaient organisé une attaque contre la ville. Une flottille portant des troupes nombreuses et bien disciplinées, qui avaient servi sous Wellington, vint dans nos eaux pour s'emparer de la Nouvelle-Orléans; mais Jackson qui venait d'être nommé major général de l'armée fédérale, opposa à l'ennemi une résistance qui non seulement déjoua ses projets, mais le mit en déroute.

La guerre au brouillard.

Les relations internationales sont bienfaitrices et nécessaires: elles seules permettent aux différents peuples de distinguer les motifs qu'ils ont de ne pas s'aimer. L'humanité, c'est notre aïeule; mais la Patrie, c'est maman.

— Qui, mais comme je m'ennuie! — Tous entendirent ce vilain propos. Voyant tous les regards braqués sur moi, j'éprouvai une honte véritable. La duchesse d'Aoste avait appris par son frère la recommandation préalable qui m'avait été faite par tante. Avec beaucoup de bonne grâce, elle dit, s'adressant à la princesse:

— Ma tante, mon frère Louis, Besmann, les dames de Cour, mon chevalier, le comte Benedetti, vos amis qui sont aussi les miens ne voudront certainement pas que Braga soit contraint ce soir à l'étiquette de la Cour, puisqu'aussi bien nous sommes en famille.

Merry Christmas

Chronique parisienne: Une indiscretion m'a permis d'assister hier à un spectacle vraiment délicieux et impressionnant.

J'achevais, au Palais-Hôtel de boire et de manger une tasse de café maure, lorsque, dans un salon voisin, l'agitation de cuisiniers et de maîtres d'hôtel attirait ma curiosité. Ils appartaient des assistées, en hâte, et des carafes remplies de vin. Ils découpaient largement des jambons magnifiques et des rosbefs énormes. Quel banquet? Il était quatre heures et demie. Et quels panoplieux convives pouvaient manger autant, au milieu de l'après-midi?

— Robert avait le cœur trop plein d'une autre pour se laisser aller à subir ce prestige rare et délicieux. D'ailleurs, le prince Storzvich l'avait traité en ami et, pas un instant, je tiens à le déclarer contre toute calomnie, Robert n'eût songé à trahir celui qui l'avait reçu le cœur et la main ouverte.

banquet de Noël, offert aux enfants des travailleurs de la colonie anglaise de Paris par M. Henry Blount, qui est le doyen bien-aimé et respecté de la colonie, et par M. et Mme Alec Waley. J'obtins ce renseignement d'une fillette, car M. Henry Blount et M. Alec Waley se renvoyaient modestement le mérite de leur généreuse attention.

Merry Christmas

Chronique parisienne: Une indiscretion m'a permis d'assister hier à un spectacle vraiment délicieux et impressionnant.

J'achevais, au Palais-Hôtel de boire et de manger une tasse de café maure, lorsque, dans un salon voisin, l'agitation de cuisiniers et de maîtres d'hôtel attirait ma curiosité. Ils appartaient des assistées, en hâte, et des carafes remplies de vin. Ils découpaient largement des jambons magnifiques et des rosbefs énormes. Quel banquet? Il était quatre heures et demie. Et quels panoplieux convives pouvaient manger autant, au milieu de l'après-midi?

— Mon cher Braga, ma nièce la duchesse d'Aoste viendra ce soir dîner chez moi. Elle est votre admiratrice, elle veut vous entendre jouer du violoncelle. Tout de suite après dîner elle me fera entendre sa voix, accompagnée par vous sur le piano. A sept heures et demie, avec vos décorations, vous dînez avec nous. Il y aura là aussi son frère, le prince Louis, l'ambassadeur Besmann, deux de mes amis, ma dame d'honneur la baronne de Galbois, sa dame et son chevalier d'honneur. Je veux la recevoir avec étiquette de Cour. Je la ferai recevoir par la baronne de Galbois; quand elle entrera vous lui ferez une révérence et ce soir, mon cher Braga, je vous prie d'observer à table un maintien plus grave que d'habitude. Avec moi qui vous connais, vous pouvez toujours plaisanter, mais il me déplairait que ma nièce remportât de vous une impression fâcheuse.

— Princesse, répondis-je, ne craignez rien, je me surveillerai et quand je veux, croyez-moi, je sais me tenir. A huit heures moins un quart, la duchesse d'Aoste arriva. Elle fut reçue comme se tante m'avait dit. Je la trouvai très belle et son port était vraiment royal. Elle portait une robe de satin noir agrafée par une trentaine de boutons de diamant. Sur la tête, elle avait un diadème tout en brillants, également. Quand elle passa devant moi, j'avais une envie folle de lui dire: Comme tu es belle? Au lieu de cela, suivant l'étiquette, je m'inclinai respectueusement. Nous passâmes à table. La princesse, craignant un esclandre de ma part, me fit asséoir entre sa dame d'honneur et notre compatriote la comtesse Olli di Pellizzano, dame d'honneur de sa nièce. Muet, penché sur mon assiette, je mangeais en silence avec une figure pleine de gravité. Au deuxième service, la baronne de Galbois, accompagnée d'autres manières de ma part dans les diners de sa princesse, me raila à voix basse, non sans ironiquement ma correction. Tous observaient un silence assés polaire. Importuné par les raileries de ma voisine, je m'écriai enfin:

— Qui, mais comme je m'ennuie!

Tous entendirent ce vilain propos.

Voyant tous les regards braqués sur moi, j'éprouvai une honte véritable. La duchesse d'Aoste avait appris par son frère la recommandation préalable qui m'avait été faite par tante. Avec beaucoup de bonne grâce, elle dit, s'adressant à la princesse:

— Ma tante, mon frère Louis, Besmann, les dames de Cour, mon chevalier, le comte Benedetti, vos amis qui sont aussi les miens ne voudront certainement pas que Braga soit contraint ce soir à l'étiquette de la Cour, puisqu'aussi bien nous sommes en famille.

— Eh bien, mon ami, faites comme vous voulez. Mais cette permission est pour effet de me rendre complètement muet....

— Le "Roi du violoncelle" prit toutfois sa revanche, après dîner, au piano. Il accompagna la duchesse d'Aoste qui chanta plusieurs airs.

THEATRES.

ORPHEUM.

C'est fête aujourd'hui, et la salle de l'Orpheum sera insuffisante pour contenir la foule qui s'y pressera.

TULANE.

La compagnie Liebler qui fait représenter "Vera the Medium" au Tulane, avec Miss Eleanor Robson dans le rôle principal, a confié les autres rôles à des artistes qui tous ont de la valeur.

CRESCENT.

Le "Virginian" qui se joue tous les soirs au Crescent devant des parterres nombreux, est un des drames les plus attachants du far West qui soient.

INCENDIE.

Vers deux heures hier après midi, une alarme a été donnée pour un feu découvert dans la demeure de Cecilia Green, rue Ste. Anne 744. La maison appartenant à Mme. Louise Nushern, a été entièrement détruite.

Grièvement blessé.

Pratt Graham, un jeune homme de 22 ans, est arrivé à la Nouvelle-Orléans hier matin pour se faire soigner à l'hôpital Touro. Il souffre d'une blessure au côté droit reçue dans un accident à Ellisville, Miss.

Accusée de vol.

Martha Rufins, une femme de couleur, a été arrêtée hier matin sous l'accusation d'avoir commis un vol dans la demeure de Mme D. H. Holman, rue Dauphine, 139. Ces jours derniers un vol avait été commis dans la demeure de Mme Holman et les malfaiteurs avaient mis le feu à la maison pour couvrir les traces. Les policiers ont fait une enquête et une partie du butin volé a été retrouvée dans la chambre de la femme Rufins qui était au service de Mme Holman.

Gaetano Braga

Chez la Princesse Mathilde.

Gaetano Braga, "le roi du violoncelle", qui vécut à Paris et mourut en novembre 1907, a laissé des souvenirs encore inédits, dont la "Tribuna" publie des fragments. Les "Débats" en ont traduit quelques-uns.

Braga fréquenta beaucoup le salon de la princesse Mathilde. On exalta sa familiarité italienne: La façon gracieuse dont reçoit la princesse Mathilde est vraiment distinguée. Avec moi, elle se montra toujours pleine d'indulgence toutes les fois que l'on dépassait les limites d'un homme bien élevé [sic].

Un matin, à Paris, je reçois un billet de la princesse me priant de passer chez elle vers onze heures. J'arrive, elle me fait asséoir et avec une grande amabilité me dit: — Mon cher Braga, ma nièce la duchesse d'Aoste viendra ce soir dîner chez moi. Elle est votre admiratrice, elle veut vous entendre jouer du violoncelle. Tout de suite après dîner elle me fera entendre sa voix, accompagnée par vous sur le piano. A sept heures et demie, avec vos décorations, vous dînez avec nous. Il y aura là aussi son frère, le prince Louis, l'ambassadeur Besmann, deux de mes amis, ma dame d'honneur la baronne de Galbois, sa dame et son chevalier d'honneur. Je veux la recevoir avec étiquette de Cour. Je la ferai recevoir par la baronne de Galbois; quand elle entrera vous lui ferez une révérence et ce soir, mon cher Braga, je vous prie d'observer à table un maintien plus grave que d'habitude. Avec moi qui vous connais, vous pouvez toujours plaisanter, mais il me déplairait que ma nièce remportât de vous une impression fâcheuse.

— Princesse, répondis-je, ne craignez rien, je me surveillerai et quand je veux, croyez-moi, je sais me tenir. A huit heures moins un quart, la duchesse d'Aoste arriva. Elle fut reçue comme se tante m'avait dit. Je la trouvai très belle et son port était vraiment royal. Elle portait une robe de satin noir agrafée par une trentaine de boutons de diamant. Sur la tête, elle avait un diadème tout en brillants, également. Quand elle passa devant moi, j'avais une envie folle de lui dire: Comme tu es belle? Au lieu de cela, suivant l'étiquette, je m'inclinai respectueusement. Nous passâmes à table. La princesse, craignant un esclandre de ma part, me fit asséoir entre sa dame d'honneur et notre compatriote la comtesse Olli di Pellizzano, dame d'honneur de sa nièce. Muet, penché sur mon assiette, je mangeais en silence avec une figure pleine de gravité. Au deuxième service, la baronne de Galbois, accompagnée d'autres manières de ma part dans les diners de sa princesse, me raila à voix basse, non sans ironiquement ma correction. Tous observaient un silence assés polaire. Importuné par les raileries de ma voisine, je m'écriai enfin:

— Qui, mais comme je m'ennuie!

Tous entendirent ce vilain propos.

Voyant tous les regards braqués sur moi, j'éprouvai une honte véritable. La duchesse d'Aoste avait appris par son frère la recommandation préalable qui m'avait été faite par tante. Avec beaucoup de bonne grâce, elle dit, s'adressant à la princesse:

— Ma tante, mon frère Louis, Besmann, les dames de Cour, mon chevalier, le comte Benedetti, vos amis qui sont aussi les miens ne voudront certainement pas que Braga soit contraint ce soir à l'étiquette de la Cour, puisqu'aussi bien nous sommes en famille.

— Eh bien, mon ami, faites comme vous voulez. Mais cette permission est pour effet de me rendre complètement muet....

— Le "Roi du violoncelle" prit toutfois sa revanche, après dîner, au piano. Il accompagna la duchesse d'Aoste qui chanta plusieurs airs.

THEATRES.

ORPHEUM.

C'est fête aujourd'hui, et la salle de l'Orpheum sera insuffisante pour contenir la foule qui s'y pressera.

TULANE.

La compagnie Liebler qui fait représenter "Vera the Medium" au Tulane, avec Miss Eleanor Robson dans le rôle principal, a confié les autres rôles à des artistes qui tous ont de la valeur.

CRESCENT.

Le "Virginian" qui se joue tous les soirs au Crescent devant des parterres nombreux, est un des drames les plus attachants du far West qui soient.

INCENDIE.

Vers deux heures hier après midi, une alarme a été donnée pour un feu découvert dans la demeure de Cecilia Green, rue Ste. Anne 744. La maison appartenant à Mme. Louise Nushern, a été entièrement détruite.

Grièvement blessé.

Pratt Graham, un jeune homme de 22 ans, est arrivé à la Nouvelle-Orléans hier matin pour se faire soigner à l'hôpital Touro. Il souffre d'une blessure au côté droit reçue dans un accident à Ellisville, Miss.

Accusée de vol.

Martha Rufins, une femme de couleur, a été arrêtée hier matin sous l'accusation d'avoir commis un vol dans la demeure de Mme D. H. Holman, rue Dauphine, 139. Ces jours derniers un vol avait été commis dans la demeure de Mme Holman et les malfaiteurs avaient mis le feu à la maison pour couvrir les traces. Les policiers ont fait une enquête et une partie du butin volé a été retrouvée dans la chambre de la femme Rufins qui était au service de Mme Holman.

ATHENEE LOUISIANAIS.

CONCOURS DE 1908-1909.

PROGRAMME.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année: FRANÇOIS COPPEE ET SES ŒUVRES. Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1909 inclusivement. L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or et un prix de \$50 en espèces, si le comité juge le manuscrit digne d'être couronné. L'Athénée, s'il le juge utile, accordera une seconde médaille. Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir. Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier ayant une marge, et seulement sur le recto. Ils ne devront pas dépasser 30 pages.

THEATRES.

ORPHEUM.

C'est fête aujourd'hui, et la salle de l'Orpheum sera insuffisante pour contenir la foule qui s'y pressera.

TULANE.

La compagnie Liebler qui fait représenter "Vera the Medium" au Tulane, avec Miss Eleanor Robson dans le rôle principal, a confié les autres rôles à des artistes qui tous ont de la valeur.

CRESCENT.

Le "Virginian" qui se joue tous les soirs au Crescent devant des parterres nombreux, est un des drames les plus attachants du far West qui soient.

INCENDIE.

Vers deux heures hier après midi, une alarme a été donnée pour un feu découvert dans la demeure de Cecilia Green, rue Ste. Anne 744. La maison appartenant à Mme. Louise Nushern, a été entièrement détruite.

Grièvement blessé.

Pratt Graham, un jeune homme de 22 ans, est arrivé à la Nouvelle-Orléans hier matin pour se faire soigner à l'hôpital Touro. Il souffre d'une blessure au côté droit reçue dans un accident à Ellisville, Miss.

Accusée de vol.

Martha Rufins, une femme de couleur, a été arrêtée hier matin sous l'accusation d'avoir commis un vol dans la demeure de Mme D. H. Holman, rue Dauphine, 139. Ces jours derniers un vol avait été commis dans la demeure de Mme Holman et les malfaiteurs avaient mis le feu à la maison pour couvrir les traces. Les policiers ont fait une enquête et une partie du butin volé a été retrouvée dans la chambre de la femme Rufins qui était au service de Mme Holman.

ATHENEE LOUISIANAIS.

CONCOURS DE 1908-1909.

PROGRAMME.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année: FRANÇOIS COPPEE ET SES ŒUVRES. Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1909 inclusivement. L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or et un prix de \$50 en espèces, si le comité juge le manuscrit digne d'être couronné. L'Athénée, s'il le juge utile, accordera une seconde médaille. Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir. Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier ayant une marge, et seulement sur le recto. Ils ne devront pas dépasser 30 pages.

THEATRES.

ORPHEUM.

C'est fête aujourd'hui, et la salle de l'Orpheum sera insuffisante pour contenir la foule qui s'y pressera.

TULANE.

La compagnie Liebler qui fait représenter "Vera the Medium" au Tulane, avec Miss Eleanor Robson dans le rôle principal, a confié les autres rôles à des artistes qui tous ont de la valeur.

CRESCENT.

Le "Virginian" qui se joue tous les soirs au Crescent devant des parterres nombreux, est un des drames les plus attachants du far West qui soient.

INCENDIE.

Vers deux heures hier après midi, une alarme a été donnée pour un feu découvert dans la demeure de Cecilia Green, rue Ste. Anne 744. La maison appartenant à Mme. Louise Nushern, a été entièrement détruite.

Grièvement blessé.

Pratt Graham, un jeune homme de 22 ans, est arrivé à la Nouvelle-Orléans hier matin pour se faire soigner à l'hôpital Touro. Il souffre d'une blessure au côté droit reçue dans un accident à Ellisville, Miss.

Accusée de vol.

Martha Rufins, une femme de couleur, a été arrêtée hier matin sous l'accusation d'avoir commis un vol dans la demeure de Mme D. H. Holman, rue Dauphine, 139. Ces jours derniers un vol avait été commis dans la demeure de Mme Holman et les malfaiteurs avaient mis le feu à la maison pour couvrir les traces. Les policiers ont fait une enquête et une partie du butin volé a été retrouvée dans la chambre de la femme Rufins qui était au service de Mme Holman.

L'ABELLE

NOUVELLE-ORLEANS.

Trois Editions Distinctes

Edition Quotidienne, Edition Hebdomadaire, Edition du Dimanche

EDITION QUOTIDIENNE

Pour les Etats-Unis, port compris: 15 Cents par semaine, 6 mois \$0.80, 1 an \$1.50.

EDITION HEBDOMADAIRE

Pour les Etats-Unis, port compris: 50 Cents par semaine, 6 mois \$2.50, 1 an \$4.50.

EDITION DU DIMANCHE

Cette édition étant comprise dans celle des autres, ne se vend pas séparément. Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.

Les agents peuvent faire leurs remises par MANDATS-POSTAUX ou par TRAITES SUR EXPRESS.